L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 7 NOVEMBRE 1880. 54me Année.

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE MATIN, 7 NOVEMBRE.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN

Par H. Stern & Co., au No 35, rue de Chartres bottes, souliers et brodequins.

Affaires de France.

Sous le Point de vue *gouvernemental* pour nous servir d'un mot qui fut mis à la mode en France par un fameux journal de province, dénommé le *Mémorial Bordelais*, sous le long ministère de M. Guizot, il y a près d'un demi siècle, on ne saurait nier que les affaires de France ne soient entrées dans une bonne voie. En effet, au lieu de s'affaiblir la République se fortifie tous les jours, et les événements semblent la favoriser d'une manière toute particulière. Une chose fort remarquable dans ces derniers temps a été l'invitation faite à la France par l'Angleterre et les autres grandes Puissances de l'Europe, de se joindre à elles pour régler les affaires d'Orient d'après les bases d'un traité où cependant elle n'avait pas été et n'avait pas voulu être représentée activement, le traité de Berlin. On se passa alors de ses conseils et de son intervention.

Ce n'était pas là une preuve de dédain, tant s'en faut, mais seulement l'admission de la nécessité d'une abstention forcée par suite du nouveau régime que la France s'était bien volontairement donné. Il fallait assurer l'avenir de ce régime; il fallait le consolider, et évidemment dans ce travail pénible, il n'aurait pas convenu à la France de se laisser détourner de son but par des intérêts qui ne la concernaient pas directement. Maintenant les choses sont un peu changées et même beaucoup. La république Française s'est consolidée. La nation redevient forte. Elle fait non seulement acte de présence dans les relations inter-européennes, mais elle y compte sérieusement par sa valeur diplomatique et par le propre poids de sa puissance, ce qui a permis à M. Gambetta de lancer dans une de ses belles improvisations à l'occasion des fêtes de Cherbourg un mot très national, exprimant l'espoir qu'un jour les provinces perdues reviendraient à la France. Ce n'était pas une menace de guerre comme l'opposition a voulu le faire croire, c'était simplement une inspiration patriotique émise dans le langage le plus mesuré et le plus brillant.

M. Gambetta fit bien; le moment était venu de faire un retour à ces sentiments patriotiques qu'il ne faut jamais laisser périr ou même sommeiller, surtout quand il s'agit de la conservation ou de l'agrandissement du pays. On a critiqué ce discours comme intempestif et dangereux, oui, mais la critique est venue seulement des ennemis du gouvernement républicain. Les trois quarts de la nation ont été flattés au contraire et nous sommes bien sûr que tout cœur vraiment français a tressailli de satisfaction au langage fier, noble et élevé de M. Gambetta. Lui seul pouvait le faire entendre, lui seul pouvait le formuler aussi dignement, aussi opportunément, et s'il n'a pas été compris alors comme il aurait dû l'être, on en sent la valeur aujourd'hui, car l'opposition, après s'être usée vainement dans le développement d'un thème stérile, garde le silence à ce sujet et n'a plus rien à dire. Elle se borne à faire des quolibets sur la présence des flottes alliées dans les eaux de l'Adriatique, et sur la lenteur des opérations entreprises pour donner sanction au traité de Berlin, mais l'opposition évite de dire que la France y est aussi représentée par sa flotte, ce qui prouve que le discours de M. Gambetta, dans l'expression de ses vœux pour la réannexion des provinces perdues, n'a pas nui à la considération de son pays.

Nous voyons d'autre part que les difficultés, loin de se compliquer, s'aplanissent à l'intérieur. Les décrets contre les Jésuites ont été mis à exécution dans toute leur rigueur et ils s'exécutent maintenant dans toute leur plénitude contre les congrégations religieuses non autorisées. S'il y a eu quelques tentatives de résistance locales, s'il y a eu quelques agitations ou émotions, elles ont été si faibles et elles ont été si peu encouragées par le peuple, qu'elles se sont évanouies à leur début et qu'elles n'ont pas même fourni matière aux besoins dévorants des reporters et des nouvellistes. On a essayé aussi en France, comme on le fait souvent aux Etats-Unis, d'avoir recours aux tribunaux pour obtenir satisfaction de droits violés, mais cette résistance légale n'a pas mieux réussi que l'autre, car nos dernières dépêches disent que le tribunal des conflits a invalidé les décisions contre les préfets des départements du Nord et de Vaucluse. Ces préfets avaient demandé un changement de juridiction dans les affaires où les Jésuites réclamaient la possession de leurs biens, et ce changement était le transfert de ces causes des tribunaux de provinces au conseil d'Etat. Le tribunal des conflits a déclaré nuls et non avenus les jugements rendus par les tribunaux de Lille et d'Avignon. Il a décidé en outre que le ministre de la Justice avait qualité pour le présider, ce qui donne gain de cause à la demande de transfert au conseil d'Etat, et aussi à la demande sur le fond du procès car le conseil d'Etat, étant tout entier républicain, ne peut que débouter les Jésuites de leur action contre l'administration préfectorale.

De nombreux télégrammes annoncent en outre que les décrets sont généralement exécutés dans les départements et que cette affaire sera probablement terminée dans les 48 heures. Sur ce point, notre opinion est connue. Nous l'avons dite sans délai à la première nouvelle de l'intention où était le cabinet de M. Grévy de mettre à exécution contre les Jésuites et contre toutes les organisations religieuses non autorisées les décrets du 29 mars, et nous n'en changerons pas après coup. A la place du gouvernement, nous n'eussions pas tenu à l'application du droit parce qu'elle semblait porter un caractère de persécution et aussi parce que la République nous eût paru assez forte pour braver, sans crainte, des rancunes ou des idées de fronde plus ou moins cachées dans le fond des sacristies ou des institutions d'enseignement tenues par des organisations religieuses; nous revenons sur ce sujet uniquement pour constater que le gouvernement a eu le dessus et qu'il n'a plus rien à redouter de la France catholique.

Nous en dirons autant de la France politique. De ce côté, le danger nous paraissait plus grand. Il nous paraissait même réel, à la suite d'un ordre de choses qui étant le produit de la liberté de la presse et de la parole, était exposé sérieusement aux attaques de tous les partis non satisfaits. Et quel gouvernement pourrait jamais les satisfaire tous? Avant une révolution qu'on désire, on se sert de toutes armes pour en hâter l'avènement, mais ses armes deviennent le plus grand obstacle à la consolidation d'un gouvernement qui la suit.

Eh bien! nous voyons que ce gouvernement n'en est pas ébranlé. Il avait à redouter sérieusement les polémiques de la presse intransigeante, de la presse communarde et de la presse socialiste sans compter cette presse sans principes et sans opinions arrêtées, qui se met dans tous les pays au service des mauvaises passions de la politique pour en tirer quelque profit en argent ou en places. Le gouvernement de la république française nous paraît avoir bravé tout cela comme en se jouant, et voilà encore que le même télégraphe océanique nous apprend que M. Félix Pyatt, de la presse la plus intransigeante imaginable, vient d'être condamné à deux ans de prison pour des articles publiés et écrits par lui pour justifier le régicide, condamnation qui met fin à son journal, la *Commune*. Les autres journaux sont beaucoup moins audacieux et nous remarquons que celui de M. Henri Rochefort se garde bien de tomber dans les excès qui caractérisent les autres gazettes de l'intransigeance. Il est évident que M. Rochefort n'est pas et n'a jamais été socialiste. Il est évident pour nous que, réduit dans ses limites actuelles de discussion, l'ancien rédacteur de la *Lanterne* ne peut plus devenir un homme dangereux. Aussi, M. Grévy, le président de la république française, peut-il se permettre le plaisir de la chasse tout comme un roi constitutionnel. Si toute cette sécurité vient de la dictature morale de M. Gambetta, il faut convenir que cette dictature est habile, bienfaisante, et que nul bon citoyen n'a lieu, ni raison de s'en plaindre.

OPÉRA FRANÇAIS. — Nous devons à la gracieuse obligeance de M. de Beauplan d'avoir eu un avant-goût des plaisirs que sa troupe lyrique promet à notre public; nous avons assisté, hier soir, à une répétition générale de *Robert le Diable*. Tout nous porte à penser que la représentation de lundi sera splendide.

Le nouveau directeur de l'Opéra est évidemment un homme de goût et d'entreprise; il a tout fait pour bien mériter de notre population et nous ne doutons pas de l'empressement chaleureux avec lequel le public répondra aux efforts et aux sacrifices qu'il a accomplis pour s'attirer ses sympathies et son appui.

A demain donc la réouverture de l'Opéra; à demain le retour de la grande et belle musique, à demain *Robert le Diable*. Chanteuses, chanteurs, danseuses, orchestre, tous les artistes rivaliseront d'ardeur devant la brillante chambrée qui sera heureuse de les applaudir.

M. Momas à la tête de ses symphonistes, est toujours le même; toujours passionné de l'ambition d'obtenir une exécution irréprochable; il est comme nous l'avons connu autrefois, c'est tout dire.

A. M.

Librairie Française. — M. H. BILLARD, libraire, 59, rue de Chartres, coin Bienville, annonce qu'il a en vente un grand choix d'Almanachs parisiens pour 1881, tous plus intéressants les uns que les autres, avec quantité d'illustrations, caricatures, tableaux charivariques, etc., etc., Tous ces Almanachs sont instructifs et se vendent à des prix très modérés. Pour plus de détails, voir l'annonce plus loin.

Cannes à sucre. — Si toutes les cannes à sucre de la récolte qui est encore pendante ressemblaient aux deux cannes que M. Paul A. Villermin nous a envoyées, cette récolte à elle seule vaudrait plus que les trois dernières réunies. Ces deux brillants spécimens ont 25 nœuds ce qui leur donne une hauteur de près de 15 pieds. Elles viennent de l'habitation E. Dupuis à Lockport.

Frolic. — C'est le titre d'une charmante polka Heel and Toe signée Katie Hunt Blackman, et que vient d'éditer M. Philippe Werlein 135 Canal.

La vérité fait jour. — Plusieurs journaux d'outre Canal ont depuis quelque temps fait ressortir l'avantage que possède notre deuxième district dans ses maisons de commerce et citent en première ligne le magasin de chaussures qui fait l'angle des rues Ste-Anne et Royale. Cette maison, dit un de nos confrères, la plus importante dans son genre des Etats du Sud, doit son enviable réputation, aux choix variés de son assortiment, à l'élégance de la coupe des chaussures et surtout à l'incroyable modicité de ses prix qui est une énigme incompréhensible même pour les gens de la partie.— Cédant à la rumeur publique, dit un autre, nous nous sommes rendus au coin Royale et Ste-Anne, et après avoir examiné l'immense stock de chaussures que cette maison renferme, nous nous sommes convaincus qu'il n'y avait pas d'exagération dans ce qu'on nous avait rapporté. On se demande comment s'y prend le propriétaire, car on est à la fois émerveillé et de la quantité des marchandises et de leur bas prix.

Le magasin Ste-Anne dont il est question a toujours été une maison importante, et même le baromètre des districts manufacturiers. L'indisposition prolongée de son propriétaire, nécessitant de longues absences, a pu momentanément en faire négliger l'assortiment. Nous sommes heureux de constater que la situation a changé et que l'on voit maintenant, tous les jours, les nombreux clients affluer à la maison populaire.

—Le nombre des immigrants débarqués pendant le dernier mois à New-York a été considérable; il s'est élevé en chiffres ronds à 30,700. Les arrivées depuis le 1er janvier ont été de 285,327, ce qui donne une augmentation de 173,055 sur la période correspondante de 1879.

—Mme L......, veuve en premières noces d'un fabricant de moutarde, s'est remariée avec un confiseur.

Chose étrange, autant le premier mari était doux et débonnaire, autant le second est brutal et bourru.

—C'est parce que votre mari vous a frappée que vous réclamez le divorce? dit le magistrat.

—Ah! Votre Honneur! s'il s'était contenté de me battre d'une façon ordinaire!

—Expliquez-vous, madame.

—Eh bien, il m'a....

—Il vous a!....

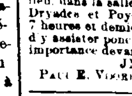
—C'est avec....

—Avec!

—C'est avec la canne de mon premier mari qu'il a osé me battre!

Salle de l'Association de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.

Nlle Orléans, 6 novembre 1880.



Assemblée mensuelle régulière, LUNDI, 8 novembre, à huit heures du soir, au No 51 rue Bienville.

Par ordre de A. L. TISSOT, Président.

H. MESSONNIER, Secrétaire. 7nov—1f

Association coopérative et d'assistance mutuelle des laitiers.—La réunion mensuelle régulière de cette association aura lieu, dans la salle des bouchers, au coin des rues Dryades et Poydras, lundi soir, 8 du courant, à 7 heures et demie. Tous les membres sont requis d'y assister ponctuellement, des affaires de haute importance devant s'y traiter.

JNO. F. BREMER, Président.
PAUL E. VOORHIES, Secrétaire. 7 nov—1f.

MODES ET ROBES.
Modes d'Automne et d'Hiver
—CHEZ—
Mme E. FOERSTER,

Etablissement de Modes et de Couture
15......**RUE BARONNE**......15
En face de la Salle Grunewald.

Mme E. FOERSTER informe respectueusement les dames, ses amies et ses clientes, qu'elle reçoit constamment les dernières et les plus fraîches modes en

Chapeaux et Bonnets Parisiens
en soie, peluche, castor, cygne et feutre, pour dames et demoiselles.

Toques et Capottes
pour fillettes et enfants.

Plumes d'Autruche et de Fantaisie, Fleurs, Rubans et Ornements de Modes.

Une spécialité à l'établissement de Mme Foerster, est

LA CONFECTION DES ROBES,
selon les derniers et les plus élégants modèles de Paris.

ROBES ET COSTUMES POUR LA SCÈNE.
faits dans un bref délai et aux prix les plus modérés.

15........**RUE BARONNE**........15
7nov—

BERNHARD WIESER—Décédé le 5 novembre 1880, au soir, BERNHARD WIESER, de Breitenbach, canton de Soleure, Suisse, à l'âge de 60 ans. Les funérailles auront lieu dimanche le 7 novembre à 10 heures du matin, du No 48 rue St Louis. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à y assister.

Société Suisse de la Nlle-Orléans.—Par les présentes, les membres de cette société sont notifiés de se réunir à 10 heures du matin au No 79 Passage de la Bourse, pour assister aux funérailles de feu notre membre BERNHARD WIESER, dimanche le 7 novembre.

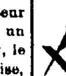
H. ERNST, Secrétaire.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.— Décédé, hier, à 6 heures du matin, le sociétaire ERNEST LEFEBVRE âgé de 32 ans, né à Picquigny, Département de la Somme, France.

MM. les Sociétaires et spécialement ceux de la catégorie du mois de NOVEMBRE, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu CE MATIN, à 10 heures précises. Le convoi partira de sa dernière résidence, 123 rue Conti, entre Dauphine et Bourgogne.

Par ordre du Président.
J. SCHWEITZER.
L. SIMON, Secrétaire.

AVIS.



Il a plu au G∴ Arch∴ de l'Un∴ d'appeler à lui N∴ T∴ C∴ F∴ BERNARD WISER, décédé à St. Charles le 5 courant, à l'âge de 60 ans. Les membres de la Resp∴ L∴ Foyer Maçonnique No 4, ainsi que les Maç∴ de l'Or∴ sont instamment priés d'assister à la Cér∴ avec leurs insignes, qui aura lieu aujourd'hui à 11 heures A. M. précises. Le corps est exposé au local de la L∴ rue St Louis No 48. Les Mem∴ de l'At∴ sont priés d'être ponctuels à 10 heures et demie.

Par mandement du Vén∴
A. C. PRÉVOST.
A. AGNELLY, Secrétaire.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré à la Cathédrale St Louis, MERCREDI, 10 novembre, à 7 heures du matin, pour le repos de l'âme de ADÈLE DELPLANCHE, épouse de E. BONNECAZE. Les amis et connaissances sont priés d'y assister.
6 nov—4f

IN MEMORIAM.

Salle du Club Gymnastique des Jeunes Gens.

Nlle Orléans, 30 novembre 1880.

A une réunion spéciale de ce Club, tenue à la date ci-dessus, les résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimité.

Attendu que la Divine Providence, dans sa sagesse infinie, a cru devoir retirer de ce monde nos défunts co-sociétaires GEORGE HERBERT et EMILE BASTIAN;

Résolu, que ce Club exprime publiquement la haute appréciation qu'il a lui inspiraient et les regrets qu'il éprouve de leur mort prématurée sur venue au moment où ils atteignaient la pleine vigueur de la jeunesse et où ils remplissaient un rôle utile dans la Société.

Résolu, en outre, que ce Club offre l'expression de ses plus vives sympathies aux familles des défunts si cruellement éprouvées par leur mort et qui les chérissaient tant à cause des qualités qui les recommandaient à tout le monde et particulièrement à leurs co-sociétaires;

Résolu, que comme marque de respect à leur mémoire, la salle de ce Club sera drapée de noir pendant trente jours, et que ces résolutions seront insérées au procès-verbal.

WM. A. BRIANT, Chairman.
JOS. DEVONSHIRE.
P. MOSES.
F. N. OERTLING.
J. BEIGER, Jr.
7 nov—1f. Comité.

Remerciements.— Les Sœurs Marianites de Sainte Croix en charge de l'Asile Sainte Marie Orphelinat de Garçons avouent avec reconnaissance avoir reçu, le jour de la Toussaint, les contributions suivantes:

Société Italienne de Bienfaisance	$ 83 00
Française de	46 85
de Union Espagnole	141 00
Cimetière St Patrice	68 00
St-Vincent de Paul	32 00

Les Sœurs expriment en même temps leurs remerciements les plus sincères aux Messieurs membres bienfaisants des dites Sociétés pour les mille et une attentions données aux Orphelins ce dessus nommés.

(Signé) Sœur M. DU DÉSERT
7nov—1f Supérieure.

Magasin de Laine Filée de la Nouvelle-Orléans.

35......**RUE BOURBON**......35
Entre Douane et Bienville.

Laines Zéphyr de Berlin et Laines Filées Germantown

Le plus vaste assortiment de cette ville
Le CALQUE et la BRODERIE sont des spécialités

J. M. HOFFMAN.
7 nov—1f

Transfert du Magasin de F. NEWHALL,

Du No 10 de la rue du Camp au No 117 de la rue de la Commune, à une porte de la rue du Camp

Papiers à Tapisserie, Stores de fenêtres. Tous les derniers genres. Prix modiques.
H. H. HASKINS, successeur.
Toute commande de travail sera promptement exécutée. 7 Nov—1m PP.

L'Octave de la Toussaint étant une des fêtes que célèbre l'Archiconfrérie des Mères Chrétiennes la présidente prie les dames qui en font partie de se rendre à la Cathédrale St. Louis, à la MESSE qui sera dite à 7 heures LUNDI, 8 novembre 5 nov—

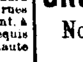
VOIX DE LA NUIT!
Nouvelle composition pour le piano.
Du Professeur HUBERT ROLLING.
En vente dans tous les principaux magasins de musique de la ville.
7 nov—1 mois DMaJ

Chemises Tricot Rouges et Bleues du Hâvre.
JAQUETTES FRANÇAISES CARDIGAN.
A vendre par A. GEIGER, 33 Chartres, coin Douane.

DRAPS POUR BILLARD ET PIGEON HOLE.
A vendre par A. GEIGER, 33 Chartres, coin Douane.

Assortiment général importé récemment de DRAPS, CASIMIRS et ARTICLES DE TAILLEURS, à prix raisonnables, chez A. GEIGER,
7nov—9 Dim 33 Chartres, coin Douane.

Le Dr J. A. DeHART,
DENTISTE.
151............**CANAL**............151
A côté du magasin de dry goods de D. H. Holmes.



A l'honneur d'annoncer à ses clients et au public qu'il vient d'améliorer le local qu'il occupe. Ses salles d'opérations et son laboratoire sont maintenant beaucoup plus vastes. Il applique tous les perfectionnements introduits récemment dans son art et à des prix aussi réduits que ceux d'aucun autre dentiste de premier ordre.

N. B.—On ne trouvera, pendant l'hiver, d'une manière permanente, à l'adresse ci-dessus.
7 nov—1f.

GROCERIES DE FAMILLE
Nouveau Magasin,
Nouveau Magasin.
J. B. SOLARI

Ayant repris les affaires est maintenant établi

75 - - - rue du Camp - - - 75

avec un stock entièrement nouveau et frais en Groceries de choix pour familles, Conserves, Vins et Liqueurs des meilleures marques. Il se réfère à sa longue expérience dans le commerce et il sollicite une continuation du **patronage libéral** qui lui a été accordé pendant tant d'années.

Ses anciens habitués et amis et le public sont invités à visiter le nouveau magasin de Groceries de **SOLARI**,
75............**rue du Camp**............75
7 nov—

144 rue Canal. 144 rue Canal

Mme OLYMPE

Vient de recevoir par le steamer TEUTONIA, un riche assortiment de

Chapeaux, Confections, Fichus, Jupes de soie et satin, etc.
5 nov—3f

GRANDE
Ouverture d'Automne
—CHEZ—
DANZIGER,
131--Canal--131

Nous avons ouvert le plus joli assortiment de

ETOFFES A ROBES

qui se soit jamais offert sur ce marché, comprenant toutes les dernières nouveautés Parisiennes en couleurs de même qu'en modèles.

Les prix variant de 25 à $1.50. Aussi, des Etoffes à robes de qualités inférieures, de 6 c. la yarde à 25 cts

1 caisse Cachemire tout laine à seulement 40 c, valant pleinement 60 cts.

1 caisse Satines Brochés à 25 cts, valant pleinement 40 cts.

5 caisses Cachemirettes, couleur unie, à seulement 12 1|2 cts. la yarde

1 caisse 6-4 Albatross tout laine, à 50 cts valant pleinement 75 cts

1 caisse Cachemires Perses tout laine, en genres chintz, à 35 cts, valant pleinement 50 cts.

Poil de Chameau, Draps Shoddah, &c

SOIERIES NOIRES
à 65, 75, 85 et 90 cts

Soieries noires gros grain de Lyon,
à $1, $1 25, $1 50, $1 75 et $2

CÉLÈBRES SOIERIES NOIRES DE LYON DE CROIZART à $2 25 et $2 50 valant $3 50 et $4

SOIERIES EN COULEUR,
simples et de fantaisie à 50 cts et plus

Garnitures soie, Satins, Velours,
simples, brochées et à Pois Polka

CUT VELVETS
—ET—
PERSIAN EFFECTS SOIE,

variété comme on en a jamais vu avant en cette ville

ESSUIE MAINS DAMAS HUCKABACK BROCHÉ, Etc. de 50 cts à $1.50 la douzaine

DAMAS TABLE des qualités les plus riches avec serviettes pour convenir, genres nouveaux Stork et Coral dessins consignés à nous exclusivement.

1000 douzaines Serviettes toile française à 75 cts la douzaine, valant $1

500 douzaines Bas pour dames bien finis, à $2 50 la douzaine, valant $4.

Le plus grand assortiment en ville de

BONNETERIE EN COULEUR,
Pour Dames, Messieurs et Enfants à nos prix populaires bien connus.

GANTS DE PEAU,
de 3 à 8 boutons de toutes les grandeurs à 50 cts et au-dessus

RUBANS! RUBANS!

500 cartons Rubans tanta sie et unis à meilleur marché que jamais

Ce sont des dames qui sont chargées des départements de la bonneterie, des garnitures, des articles de fantaisie, des corsets, du linge de peau et des manteaux. Ces départements offrent des assortiments complets qui défient la concurrence.

COUVERTURES, TRICOTS, &c.

TOUS NOS ARTICLES DE FONDS ET TOUS NOS

Articles d'Habitation
—TELS QUE—

Indiennes, Cotons à Draps,
Cotons Osnaburgs,
Linseys, Denims,
Etoffes à carreaux, Etoffes à raies,
Coutils à matelas, Cotonnades,
Jeans du Kentucky,
Aux prix des fabriques

1 caisse Coton blanc à draps à 15 cts la yarde.
4 balles Cotons épais à 8 cts la yarde.
5 caisses Indiennes Standard, de choix, à 5 cts la yarde, etc.

CHEMISES DE PEAU en MERINO POUR DAMES,
à 50 cts valant 75 cts.

CHEMISES de PEAU en MERINOS POUR MESSIEURS,
à 50 cts valant 75 cts.

CALEÇONS MERINOS, pour DAMES et pour MESSIEURS, &c.

Nous avons dans notre

Département de confections de robes

trois des modistes les plus habiles, qui se donnent que de l'ouvrage de premier ordre.

COSTUMES DE DEUIL faits sur commande en huit heures.

Nos salons du premier ont de beaux tapis etc, et nous n'avons reculé devant aucune dépense pour les rendre agréables à notre clientèle, nous prédisons avec confiance que les dames trouveront que c'est un plaisir et non une tache de venir examiner les marchandises chez

DANZIGER,
131 Rue du Canal.
7nov

Magasin de Broderies et de Laine Filée de
MONTARDIER
19........**RUE BOURBON**........19½

Je viens de recevoir de New York, avec un magnifique stock de

Lingeries pour Enfants, Costumes de Piqué et de Casimir,

et Articles tricotés des derniers genres qui se trouvent en cette ville, aussi un vaste assortiment de Laines filées de Berlin, etc. Travaux de fantaisie sur Canevas et tous genres d'articles pour travaux de fantaisie sur lesquels j'appelle l'attention des dames.

Mme MONTARDIER,
7 nov—1f Nos 19 et 19½ rue Bourbon.

Taxes de ville arriérées avant le 1er janvier 1881.

L'ATTENTION DU CONTRIBUABLE qui doit à la ville des taxes arriérées avant le 1er Janvier 1879, est appelée sur l'article 1 des ordonnances diverses de la Constitution qui porte :

"Dans le cas où le principal de la dite taxe n'est pas payé vers le 1er janvier 1881, l'intérêt, les pénalités, le coût, les honoraires et les frais précédemment supprimés, seront réclamés de nouveau et pèseront sur la propriété sujette à la taxe, et la dite propriété sera alors vendue de la façon prescrite par la loi, et les titres de l'acquéreur seront valides et complets."

Moins de soixante jours sont laissés aux délinquants qui pourront se prévaloir des dispositions de l'article précité.

ALF. H. ISAACSON,
7 nov Administrateur des Finances.

CHAUSSURES
CHAUSSURES
Occasion
Rare et Exceptionnelle!

IMPORTANTE FACTURE!!
Vente Syndicale!!
Graham & Co. vs Schumetlepi.
Shoe Agency vs le même.

500,000 Paires
DE TOUS GENRES

Provenant des meilleures manufactures de **Boston, New-York, Cincinnati et Philadelphie.**

Vendues sans limite!
CHEZ
ANGAUD
Au coin
ROYALE et Ste-ANNE

Nous n'énumérons pas de PRIX.

RIEN DE CHIMÉRIQUE!!!

NOUS GARANTISSONS
L'ELEGANCE,
La supériorité des matériaux,
Et la modicité des prix,

(NOTA)—En offrant au public l'immense facture qui nous a été consignée et que nous vendrons sans limite nous ne pouvons énumérer ni les qualités ni les prix de cet immense stock. Mais nous dirons: Venez et visitez. Les chaussures que vous payerez $1 50 et $1 nous les vendrons à 25 et 50 sous. Cela vous convient!! Alors venez.

AU COIN
Royale et Ste-Anne.
7 oct—3m DMaJ

Importation Directe.
LES HÉRITIERS DE
J. LEVOIS
133 RUE DU CANAL,

INFORMENT respectueusement leurs clients et le public en général, qu'ils viennent de recevoir de Paris, par les vapeurs Toutonia et Mont réal un assortiment vaste et varié de nouveautés en lainages de fantaisie et étoffes à robes en laine et en soie, telles que

Cachemires brochés,
Etoffes de fantaisie à carreaux,
Draps de poil de chameau,
Costumes brodés français,
—AUSSI—

Leurs importations d'automne ordinaires de **Manteaux de draps français.**
Cachemires et Dolmans de Tunis.
—Ainsi que—
Les dernières nouveautés parisiennes en
Satins de Lyon, Satins soleil et Satins Merveilleux, Manteaux et Dolmans.
7nov

L'UNION FRANÇAISE

MAINTENANT que les longs mois de gêne et d'inaction de l'été sont passés messieurs les membres de l'Union Française sont instamment priés de verser sans délai leurs cotisations échues, afin de mettre l'administration en mesure de faire face à tous les besoins. Les demandes de secours qui sont toujours nombreuses augmentent à l'approche de l'hiver. Nos pauvres comptent sur nous, nous comptons à notre tour sur ceux qui contribuent à les secourir. Nous invitons cordialement à se joindre à nous ceux de nos compatriotes qui ne figurent pas encore parmi nos membres.

Pour le Conseil de Direction:
F. TUJAGUE, Président
H. BILLARD, Secrétaire
22 oct—22 24 27 31—3 7 nov

LOGE D'OPÉRA.

A LOUER—Baignoire de Parquet No 9, deux fois la semaine.
S'adresser à la boîte de Poste No 2030.
7 nov—1f

On Demande

DANS une famille particulière une personne respectable qui s'entend à couper et à ajuster les robes et le linge de dessous pour dames et enfants. Elle devra comprendre l'anglais ou l'allemand.

Gages quinze piastres par mois, et la personne devra coucher dans la maison. S'adresser au No 399 Magazine, entre les rues Melpomène et Terpsichore, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après midi, pendant toute la semaine.
7 nov—1f

Demande de cordonniers.

ON demande de bons CORDONNIERS, emploi permanent garanti. S'adresser au No 38 rue St-Charles. 7nov—1f

On demande

UNE GARDIENNE française elle devra être bien recommandée. S'adresser au No 147 rue St Charles. 7 nov—1f.

Demande de nourrice.

ON DEMANDE une nourrice avec de bonnes recommandations. S'adresser, au Dr E. Souchon, au No 198, de la rue Royale, entre St Anne et Dumaine, à 8 heures du matin, ou de 3 à 4 heures du soir. 7 nov—1f

Appartement meublé.

ON demande un appartement composé de trois chambres meublées ayant quatre lits et une cuisine garnie, dans le voisinage du Théâtre Français de l'Opéra. Adresser les réponses au bureau de l'Abeille. 7 nov

Avis.

MADAME FIEUJEAN, arrivant de Santa-Fe, est priée de vouloir passer à l'encoignure Remparts et Toulouse, No 127, où son fils l'attend.
7 nov—1f JULES FIEUJEAN.

CUISINIÈRE.

UNE femme de couleur, bonne cuisinière, et bien recommandée, trouvera à s'employer en s'adressant au No 94 rue de l'Esplanade, entre Bourbon et Dauphine. 7 nov—1f

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 6 NOV.—CLASSE No 266.
Tirage de 4 heures P. M.

8	26	61	49	36	54	67	62	4	59	7	64	73

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature Ce 6 nov. 1880—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN,
LOUIS H. PILIE,
Commissaires.

Les pianos de ces tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps, dans les bureaux de la Compagnie.

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Dimanche 7 novembre 1880.

OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 11 HEURES DU MATIN.

Abrams C	Gentile Leonardo
Bastide Ferdinand	Hare & Cie B F
Barrera Ventura	Hertz & Cie Herm
Cambon S	Reymershoffer & Son
Dufau Benoit	Roudged Koch
Flatt Small & Co	Villanueva y Serrano
Fornaris Jose	Manuel

LISTE DES DAMES.

Gilly Hippolyte Annis Mme Vve née Derbes
Robert Noellie Mlle
Sentag Mme
Thibeault Annie Mrs

GRANDE VENTE
d'Ouverture de Saison

LUNDI, 25 OCTOBRE,
Et les jours suivants,
—o A o—

l'Etoile Rouge!
A l'Etoile Rouge!

100 caisses Bottes en Chevreau à talons pour enfants, à

75c! 75c!
75c!

75 caisses Bottes en peau pour dames à

$1,00! $1,00!
$1,00

25 caisses	brodequins pour bébés à	35c.
25	Bottes à talons pour bébés à	50c.
50	Bottes à talons pour fillettes à	75c.
40		$1,00

Brodequins pour dames.
Enfants.
Fillettes.
Garçons.

Bottes à boutons pour dames.
Enfants
Fillettes
Garçons

A DES PRIX NOUVEAUX
—ET—
Extraordinairement Bas.

Bottes pour Messieurs!
Bottes pour Messieurs!

Bottes cousues,
Bottes vissées,
Bottes chevillées.

BOTTES en CAOUTCHOUC,

Et grand nombre de nouveaux articles tels que

Brogans, vissés et cousus,
Bottines pour garçons,
Pantoufles en tous genres.

Les acheteurs de la campagne sont invités à cette vente, qui ne peut que les bénéficier sous tous les rapports.

Tous les articles mis en vente à **L'ETOILE ROUGE** sont marqués en chiffres connus, ce qui est une véritable protection pour l'acheteur.

Pour du beau, du bon
—ET DU—
BON MARCHE,
—ALLEZ A—
l'Etoile Rouge!
Coin Canal et Baronne.

N. B.—La maison expédie des catalogues dans toutes les parties du pays.

La maison délivre tous les paquets SANS FRAIS dans tous les quartiers de la ville, ainsi qu'aux débarcadères de bateaux et aux gares de chemins de fer.

La maison est ouverte le DIMANCHE jusqu'à une heure.

La Maison vend à Prix Fixe!

ARTHUR DURIEU,
PROPRIETAIRE.
24 oct—

ACADÉMIE DE MUSIQUE.
Dimanche, 7 Novembre.
MATINÉES MERCREDI ET SAMEDI.
Engagement du plus Grand Tragédien d'Amérique.

THOS. W. KEENE,

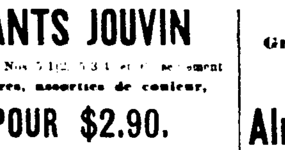
Qui paraîtra pour la première fois dans la Tragédie Historique de Shakespeare.

RICHARD III,

Secondé par l'Actrice distinguée Mlle **HENRIETTA VADERS**; FRAZER COULTER Mss OCTAVIA ALLEN, FRANK ROCHE et une compagnie puissante, sous la direction de WM. R. HAYDEN.

Répertoire de la Semaine:

Dimanche et Lundi Soir, 7 et 8 Novembre—**RICHARD III**—Duc de Gloucester (ensuite Richard III), THOS. W. KEENE.
Mardi Soir, 9 Novembre—**HAMLET**—Hamlet, THOS. W. KEENE.
Mercredi Matinée, 10 Novembre—**MERCHANT OF VENICE**—Shylock—THOS. W. KEENE.
Mercredi Soir, 10 Novembre—**RICHELIEU**—Richelieu, THOS. W. KEENE.
Jeudi Soir, 11 Novembre—**OTHELLO**—Iago, THOS. W. KEENE.
Vendredi Soir, 12 Novembre—**JULIUS CESAR**—Caius Cassius, THOS. W. KEENE.
Samedi, Matinée—**HAMLET**.
Samedi Soir, 13 Novembre—Grande représentation d'adieu et dernière apparition de M. THOS. W. KEENE—**RICHARD III.** 7nov—1t



AFFAIRE MERVEILLEUSE!
500 douz. de véritables
GANTS JOUVIN

2 Boutons, Nos 5 1/2, 5 3/4, et 6 seulement
6 paires, assorties de couleur,

POUR $2.90.
—CHEZ—
VIPLE & PÉRET,
10 et 12 rue Bourbon, près Canal.

Tout le monde sait que les **Gants Jouvin** valent couramment $2 la paire. 2 nov—6f

AVIS.
Nlle Orléans, 14 octobre 1880.

LE soussigné certifie qu'il a eu en collection pour le compte de MM. Farley, Spear & Co., banquiers Montgomery, Ala., une moitié du billet, No 90,332, tirage à numéro simple, Classe K, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane qui a gagné le Premier Gros Lot de Trente Mille Piastres le mardi, 12 octobre 1880, le dit billet ayant coûté la somme de Une Piastre au bureau de M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, Lne, et qu'il a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.

Nom: JUREY & GILLIS.
Résidence: PP. A. I. LEVERICH, Nlle Orléans, Lne.
5nov—3fPP

AVIS.
Nlle Orléans, 23 octobre 1880.

LE soussigné certifie qu'il a reçu en collection pour le compte de R. F. Miller No 537 Court Street Brooklyn New York, la moitié du billet No 90,332, tirage à numéros simples, classe K de la Loterie de l'Etat de la Louisiane qui a gagné le premier gros lot de trente mille piastres mardi 12 octobre 1880, le dit billet ayant coûté la somme de une piastre au bureau de M. A. Dauphin, 319 Broadway, New York, et que le montant en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT, agent
Résidence: Compagnie d'Express du Sud, Nouvelle Orléans, Lne.
5nov—3f, PP

AVIS.
Nouvelle Orléans, 18 octobre 1880.

LES soussignés certifient qu'ils avaient en collection pour le compte du First National Bank of Memphis, Tenn., et du German National Bank, Memphis, Tenn., les deux moitiés du billet No 10,143, tirage à numéros simples, Classe K, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane qui a gagné le troisième gros lot de Cinq Mille Piastres, mardi, 12 octobre 1880 les dits billets ayant coûté la somme de une piastre chacun au bureau de D. L. Gillespie, No 6 West Court St Memphis, Tenn., et que les montants sur en ont été promptement payés en chèques sur la Louisiana National Bank, sur présentation des billets aux bureaux de la compagnie.

Nom: E. B. LHOSTE.
Commis au change et à l'escompte de la Louisiana National Bank de la Nouvelle Orléans, Le.
JOHN COSTE.
Coureur de la Banque Nationale de la
5nov—3f PP Nlle Orléans

AVIS.
Nlle Orléans, 22 octobre 1880.

LES soussignés certifient qu'ils avaient en collection, pour le compte de Steven Jackson par l'entremise de MM. J. W. et E. W. Davis banquiers privés, Avoca, Iowa et Wm G. Lewis, Philadelphie, Pa., la moitié chacun du billet No 28,189, tirage à numéros simples, classe K, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le quatrième gros lot de deux mille cinq piastres, mardi 12 octobre 1880, les dits billets ayant coûté la somme de une piastre chacun aux bureaux de M. A. Dauphin, Nlle Orléans, Le. et M. A. Dauphin, 319 Broadway New York, et que les montants en ont été promptement payés par chèques sur la Louisiana National Bank, sur présentation des billets aux bureaux de la compagnie.

Nom: E. B. LHOSTE
Commis au change et à l'escompte de la Louisiana National Bank de la Nouvelle Orléans, Le.
T. M. WESCOAT, Agent
Compagnie d'Express du Sud, Nouvelle Orléans, Lne.
5nov—3f PP.

AVIS.
Nouvelle Orléans, 25 octobre 1880

LE soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de F. A. Le Ke, de Ansonia, Conn. la moitié du billet No 68,037 tirage à numéros simples, Classe "K" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane qui a gagné le quatrième gros lot de deux mille cinq cents piastres, le mardi, 12 octobre 1880. Le dit billet ayant coûté la somme de une piastre au bureau de M. A. Dauphin, 319 Broadway, New York, et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Banque Nationale de la Louisiane sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT, Agent
Résidence: Compagnie de l'Express du Sud, Nlle-Orléans
5nov—3f

Cartes.--Des Photographies véritables du procédé Lambert

SONT faites maintenant par moi, comme j'ai acheté le droit d'en faire, du propriétaire de la patente, M. Théodore L'lienthal.

JOHN H. CLARKE,
3 oct—6mD Photographe, 101 rue du Canal.

L. R. THEARD,
PHARMACIEN ET PARFUMEUR,
Coin Remparts et Ste Anne
24 oct—1m D.M.V

DEMANDE.

ON demande immédiatement au No 71 rue Remparts une **bonne cuisinière.** Se présenter à cinq heures avec les meilleures recommandations 6 nov—3f

On demande

UN COMMIS acclimaté et capable, parlant et écrivant l'anglais et le français, habitué aux affaires de coton, de sucre, &c, &c. S'adresser par lettre, à D. bureaux de l'ABEILLE, spécifier le salaire et la capacité. 5 nov—3f.

On demande

DES FEMMES et des FILLES pour leur apprendre à faire des cigares et des paquets. S'adresser à la "Belle Créole," fabrique de cigares de S. HERNSHEIM & BRO 67, 69 et 71 rue Tchoupitoulas. 26 sep—D

AVIS.

M. H. ROLLING, professeur de piano au couvent des Ursulines et à l'institut "Colombian", s'étant aperçu que bien des personnes ont été induites en erreur au sujet du prix de ses leçons de piano, a l'honneur d'annoncer aux familles de la Nouvelle-Orléans que ses prix ne sont pas plus élevés que ceux des bons professeurs de la ville. 17 oct—1m DMJ.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
H. BILLARD,
Successeur de HEBERT & CIE.,
59 Rue de Chartres,
COIN BIENVILLE.
Grande Reduction de Prix.

Almanachs pour 1881
A 20 CENTS:

Amusant, Idolatique, Bon Catholique Jardinier, des Cocottes, Jeune Chanson, Comique, Charivari, des Dames et Demoiselles, Magasin Pittoresque, Voleur, Lunatique, Triple Mathieu de la Drôme, Parisien Prophétique, Pour Rire, du Savoir Vivre, Messager boiteux de Strasbourg, de Gambetta, de Grévy, du Sacré Cœur, de l'Univers.

ALMANACHS A 40 CENTS
Des Célébrités Contemporaines de l'Illustration.

DORVAULT—L'Officine, édit. 1880	$ 8 50
AMNENÉ—Fabricant de Sucre, 2 vols.	$15 50
BASSET—Fabricant de Sucre, 3 vols.	$10 50

Agence générale pour toutes les publications françaises.
Abonnements aux prix les plus réduits.
Seul agent pour la Louisiane du **Courrier des Etats-Unis,**
Abonnements livrés à domicile aux prix de New York

Notre maison se charge de reliures de toutes sortes, genre français ou espagnol, à des prix défiant toute concurrence. 27 juin—

VINS DE CHOIX
COGNACS, CHAMPAGNES &C.

EN magasin ou en douane et à arriver, un stock de **vins rouges et blancs de choix** des meilleurs crus offerts aux plus justes prix que comporte la qualité des vins.

VINS ROUGES.

Château Lafite	Chateau Margaux
Malescot	Palmer
Dudamon,	Beges
d'Issan	Clerc Milon.
Château Vernona	

tous vins de crus classés, d'origine, attesté par l'estampille des propriétaires.

Aussi les suivants bon ordinaire à supérieur.

Fitou	Montredon	Ambes
Ambares	Montferrand	Pomerol.
St. Emilion	Ludon Medoc	Côte de Bourg,
Margaux	Cote de Lionac	Blanquefort.

VINS BLANCS.

Château Yquem	Château Vigneau,
Rieussec	Myrat
Guiraud,	Crus classés d'origine.

Aussi Sauternes et Graves.

Important ces vins moi même, je les offre sous toute garantie. Ils demeurent à l'entrepôt.

Importer's Bonded Warehouse,
et ne sont livrés qu'au fur et mesure des besoins. La mise en bouteille est l'objet de soins particuliers et n'est confiée qu'à des ouvriers compétents.

Cognacs bon ordinaire à extra fins.
Champagnes Roederer, Krug, &c.
Whiskies, Rye et Bourbon, des meilleures marques.
Rhum de la Jamaïque et de Ste. Croix, Scotch and Irish Whiskies, Ramsay Wise. **Madeires, Portos, Xeres,** de qualités supérieures.
Vermouth, Bitters, Absinthe, Kirsch, Liqueurs fines, huiles d'olive, vinaigre, petits pois et champignons &c.

VINS DE CALIFORNIE.

de toutes qualités reçus directement par chemin de fer de San Francisco.

Je sollicite la clientèle de personnes désirant des marchandises de tout repos, certain de satisfaire. Livraison à domicile.

B. TREMOULET,
No. 7 RUE DECATUR.
Vis-à-vis de la Poste
2sept—

Notre nouveau stock de marchandises sèches d'Hiver, en
ROBES ET NOTIONS DE FONDS,
n'a jamais été aussi grand ni aussi complet que cette saison.

En **marchandises de fonds** assortiments complets aux chiffres les plus bas. **Robes et marchandises de fantaisie** — Importées des premières maisons du monde. Notons, un meilleur assortiment ne saurait se trouver ici. **La lingerie de dessous** pour dames a un département spécial. On y trouve les plus jolis modèles et les plus belles marchandises à 15 pour cent meilleur marché que les articles faits ici. **Tapis américains et importés** en grande variété à plus bas prix que dans les maisons qui en font une spécialité. Ces articles ont été achetés par M. E. Croner, des plus célèbres maisons du Nord et d'Europe. Nous garantissons tout ce que nous vendons. Les ordres sont promptement remplis et le travail est bien exécuté.

B. & W. CRONER & CO,
Coin des rues Canal et Bourbon.
31 oct—1 m

CHAS. DESPORTE,
PHARMACIEN et DROGUISTE,
AU No. 338 DE LA RUE ROYALE, COIN FRANÇAIS.

Drogues, Médicaments, Produits Chimiques, Savons Fins, Parfumerie, &c, &c.
Prescriptions remplies avec soin, jour et nuit.
3nov—15f

ATTENTION, MESDAMES!
50,000

CATALOGUES de la mode de Butterick pour l'hiver 1880 et 1881 qui viennent d'arriver et qui sont à distribuer pour rien.

M. H. PECK & CO.,
29 oct Seuls agents pour la Louisiane.

AVIS.—Il faut que toutes les dames de la ville sachent que l'agence des patrons et modèles de modes de Butterick a été transférée au dépôt de machines à coudre de PECK, rue du Canal 167. Catalogues distribués gratis.
29 oct—14f

AVIS.

LES personnes qui doivent un intérêt sur des gages déposés au bureau de prêts de Hart sont priées de venir le payer d'ici au 15 du courant, sinon ces gages seront vendus.
2nov—

ALBERT VOORHIES,
AVOCAT,

A transféré ses bureaux au No 3 1|2 rue Carondelet (rez-de-chaussée). 3 oct—

Spectacles, Bals, &c.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.

Dimanche, 7 novembre 1880,
Une Semaine. Matinées Mercredi et Samedi.
L'événement dramatique du Jour.
Début du Grand Tragédien Américain
THOMAS W. KEENE,
Secondé par la Charmante Tragédienne,
MISS HENRIETTA VADERS
Fraser Coulter, Octavia Allen, Frank Roche
ET UNE FORTE TROUPE
Sous la Direction de
W. R. HAYDEN.

Dimanche et Lundi soirs, 7 et 8 nov. RICHARD III
Mardi soir, 9 novembre. HAMLET
Mercredi matinée, 10 novembre. MARCHAND DE VENISE
Mercredi soir, 10 novembre. RICHELIEU
Jeudi soir, 11 novembre. OTHELLO
Vendredi soir, 12 novembre. JULES CÉSAR
Samedi matinée, 13 novembre. HAMLET
Samedi soir, 13 novembre. Représentation d'Adieu de **THOS. W. KEENE,** RICHARD III

Les sièges peuvent être retenus maintenant pour toute la semaine. 6 nov—

THÉATRE DE L'OPÉRA.

LUNDI SOIR, 8 NOVEMBRE 1880.
Première Soirée de Souscription
—DE LA—
Troupe du Grand Opéra Français,
Robert le Diable
Grand opéra en 5 actes et 6 tableaux.
Paroles de E. Scribe. Musique de Meyerbeer.

Robert, duc de Normandie	MM. TOURNIÉ
Bertram, son ami	JOURDAN
Raimbaut	ESCALAÏS
Alberti	ROSSI
1er Chevalier	CORRIVEAU
Un Hérault d'armes	GENIN
Isabelle, Princesse de Sicile	Mlle NINA LABLACHE
Alice	Mlle DELPRATO
Hélène, Prieure des Religieuses	Mlle HENNEQUART

Un majordome, un chevalier, un moine, Seigneurs, chevaliers, hérauts, pages, soldats, démons, religieuses.

Au 2e acte, PAS DE DEUX, Mlles La Bella et Grassi et le corps de ballet.
Au 3e acte, grand ballet, PAS DE SÉDUCTION Mlle Hennequart et le corps de ballet.
Les ballets sont sous la direction de M. Mauilliov.

PRIX.

Premières loges	$8 00	Balcon	$2.00
Secondes loges	6 00	Fauteuils de secondes	1.50
Loges d'avant scène	6 00	Fauteuils de troisièmes	0.75
Baignoires de parquet	6 00	Trois emes	0.50
Parquet	2.00	Admission générale	1.50

MARDI SOIR, 9 novembre 1880,
Deuxième Soirée de Souscription.
VIOLETTA,
LES SONNETTES.

Le bureau de location est ouvert de 9 à 5 à l'ancien magasin de musique de Grunewald rue Baronne et de 6 à 8 P. M. à l'Opéra.
7 nov—2f

Grand Opera House.
Coin Canal et Dauphine.

Commençant Dimanche, 7 novembre 1880
Engagement de l'artiste distinguée
ROSE EYTINGE,
En production de la pièce de Zola qui a fait sensation à Paris, à Londres et à Berlin,
L'ASSOMMOIR.

CYRIL SEARLE remplira le rôle de COUPEAU
Ce drame est en sept actes.
Nouvelle mise en scène et nouveaux décors.
La vie parmi le peuple.
Bataille dans le lavoir.
Scène du delirium.
Paris dans une tempête de neige.
La représentation commencera à 7:30
Dress Circle 50c.
Dimanche 14 novembre—Mlle ADÈLE BELGARDE assistée par la Sargent's Company.
7nov—

Le Nouveau Théâtre St-Charles de Bidwell.

Le plus grand et le plus beau de la ville
Sept Représentations et deux Matinées, à partir de
Dimanche soir, 7 novembre.
L'excellente troupe connue sous le nom de
The Favorites,
dans une pièce comique nouvelle de M. William Seymour, écrite principalement pour Mlle OATES, et intitulée
LONG BRANCH,
Scènes d'été sur le bord de la mer
ALICE OATES
comédienne et prima donna, y joue le principal rôle.
DIMANCHE 14 novembre—Pendant une semaine
The Rentz Santly Novelty Company,
composée de plus de 50 DES ARTISTES comiques sur le théâtre des variétés.
Un petit nombre des places pour la semaine d'avance. 6 nov—

Avis spécial.--Transfert.

John's Restaurant

A été transféré au No 132 de la rue du Canal, presqu'en face du Théâtre du Grand Opéra où JOHN STRENNA propriétaire sera heureux de voir ses vieux amis et tous les visiteurs
6 nov—1m

Jardin de Wenger
11 & 13 rue Bourbon.

Tous les soirs Grand Concert par le Célèbre Orchestre des dames de Berlin sous la direction de MLLE KATE LIEBOLD.

Tous les soirs un programme nouveau, Dimanche après midi MATINÉE.

Quatre chambres magnifiquement meublées sont réservées aux familles et aux dames. Elles ont une entrée séparée. Aux personnes suspectes l'entrée sera refusée. Il ne sera servi que des liqueurs de première classe et les consommateurs trouveront toujours un lunch extraordinaire.
10 oct—6m

WEST END.

BUREAUX DU N. O. CITY RAILROAD CO., No. 124 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, 2 novembre 1880.

A partir de MARDI, 2 novembre 1880, jusqu'à nouvel avis les trams partiront comme suit:

De la ville.		Du West End.	
7	A. M.	8	A. M.
9	A. M.	10	A. M.
11	A. M.	12	
1	P. M.	2	P. M.
3	P. M.	3.45	P. M.
4.30	P. M.	5.15	P. M.
6	P. M.	7	P. M.

Il y aura le dimanche des trains extra si le temps est beau.

Billet aller et retour seulement 15 cents.

C. R. EVANS,
3nov— Surintendant.

Le plus vaste Assortiment
AU SUD DE NEW-YORK.
MOQUETTES BRUXELLES, INGRAINS.

TOUS LES DERNIERS GENRES AVEC ET SANS BORDURES.

Rideaux de Dentelle et Stores de fenêtres, articles de tapisserie en grande variété.

A. Brousseau's Son,
17 RUE DE CHARTRES
Prix convenable à tout le monde.
10oct—

A LOUER.

La MAISON No 32 rue St Philippe coin Chartres. S'adresser au bureau de l'Abeille.

Bureaux de la Levee Steam Cotton Press Co., No 57 rue Carondelet.—Nouvelle-Orléans, 1er novembre 1880.—Avis est par le présent donné que l'élection annuelle de sept directeurs pour l'année suivante, aura lieu aux bureaux de la compagnie, LUNDI, 15 courant, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après midi.
WM. E. SEVEY
2 nov—au 15 nov—MaJS Secrétaire.